

# Préface

Le mien, de père, il était menuisier. Il sifflait dans le sellier, cils, sourcils et cheveux couverts de sciure, au milieu des odeurs de colle, entre les gouges, les râpes, les rabots, les équerres, le crayon sur l'oreille. Et ça tournait, le bois ! Et ça tournait, la musique ! En bref, ça chantait. C'est pourquoi j'écris avec humilité et un fort sentiment d'honneur ces quelques mots pour l'ami Lemesle.

J'ai eu vite le sentiment de recoller à la patte paternelle en me frottant aux mots, et naturellement, les chansons devinrent de ces objets aboutis à force de tenons, de mortaises, de colle, de clous-bijoux et de ponçage. Limes... rimes..., papiers de verre... papiers de vers... Ce travail qu'il faut accomplir pour en effacer toutes traces ! Comme si la chaise était l'enfant de l'arbre, et la chanson, celle de l'air du temps.

Cher maître menuisier, continue, crayon à la bouche, de te couvrir de la poussière dorée des choses, laisse-nous, sur ton établi, ce qui te chante. Je t'admire et tenais à le dire. Ah le joli métier !

Toute mon affection

Allain Leprest